Expression d'une Nouvelle Voix

Revue périodique publiée par
l'Association québécoise des laryngectomisés

Volume 45, nº 3, Juillet – Août – Septembre 2023

# Nouveau souffle, nouvelle vie

**Louise Boisvert, trachéotomisée***

Diagnostiquée avec une sténose au larynx (rétrécissement des voies respiratoires) il y a 22 ans, problème sans cause connue, en mai 2022 j'ai subi une trachéotomie permanente qui me permet de vivre une vie quasi normale.

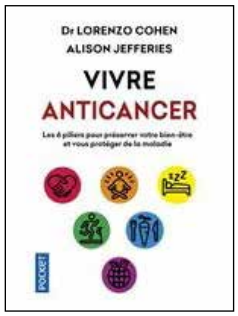
Après avoir subi 9 chirurgies au fil des ans, dont 2 majeures avec complications sérieuses (double pneumothorax, emphysème sous-cutané, arythmie cardiaque) l'ORL Dr. John Manoukian qui s'occupe de moi depuis les débuts a pratiqué la trachéotomie permanente qui m'a littéralement sauvé la vie. C'est vraiment ANGOISSANT d'être en détresse respiratoire.

Ne pas respirer confortablement nous scie littéralement les jambes, impossible de faire de l'exercice, ce qui amène d'autres problèmes de santé dus à l'inactivité. Même marcher lentement était très ardu. Pour une femme très sportive, c'était la catastrophe, d'ailleurs mes premiers symptômes d'essoufflement anormal sont survenus en faisant de la randonnée en montagne. Depuis la chirurgie de 2022, j'ai retrouvé une forme merveilleuse, je marche au moins 10 000 pas par jour, joue au tennis, ainsi que de la randonnée en montagne. Quel bonheur de revivre…

Évidemment, il n'y a pas que des avantages. Pour pouvoir parler, je dois insérer une valve spéciale autour de la trachéotomie mais je préfère de loin bouger au fait de pouvoir parler librement. Les soins d'hygiène sont quelque peu fastidieux mais j'ai reçu beaucoup d'aide de mon orthophoniste Hannah Jacobs.

Le support de la famille ou des amis est très important au fil des ans. Je leur suis très reconnaissante. C'est sûr que ce n'est pas facile pour les enfants et les petits enfants d'accompagner mère et grand-mère dans cette vie différente. Par contre, je crois que notre propre attitude influence grandement le comportement des proches ainsi que des étrangers. Bref, je suis très heureuse avec ma nouvelle réalité et je profite de la vie le plus possible malgré mon léger handicap.

* trachéotomie sans laryngectomie




## Suggestion de lecture

**Jean-Guy Gauthier, visiteur-accompagnateur dans la région de Sherbrooke** vous suggère cette lecture : *Vivre anti-cancer* du Dr Lorenzo Cohen et d'Alison Jefferies. « Selon eux, la moitié des cancers pourrait être évitée avec une meilleure hygiène de vie. Il explique comment le cancer se nourrit. Très bien vulgarisé. Ce fût très instructif pour moi ».

Le Dr Lorenzo Cohen est professeur distingué Richard E. Haynes en prévention clinique du cancer et Alison Jefferies, M.Éd., diplômée de psychologie, travaille avec Dr Lorenzo Cohen à la santé et au bien-être des malades au Centre médical d'oncologie MD Anderson.

Offert en format de poche, de luxe ou ePub.

# *Café rencontre de Québec*

## avec participation de l'Hôpital Hôtel-Dieu, InHealth Canada et l'AQL.

France Fontaine, laryngectomisée

En mai dernier, une invitation fut adressée aux personnes des régions Chaudière-Appalaches, Bas St-Laurent et de la Capitale-Nationale pour un Café-rencontre le 6 juin 2023. À cette date, au Chalet Lacroix du Domaine Maizerets à Québec, des laryngectomisés venant de Québec et de plusieurs villes de ses régions ont fait la route pour cette rencontre. Soulignons la présence d'un couple de Ste-Rose de Dégelis qui n'ont pas hésité à parcourir 290 km, un père et sa fille venus de Rivière-du-Loup à 210 km et une dame et sa mère de St-Georges de Beauce à 120 km, ont fait la route pour ainsi se joindre aux personnes de Québec, de l'Ile d'Orléans et des environs, qui ont participé aussi à cette rencontre.

Beaucoup d'opérés des deux dernières années ont pu formuler et partager leurs questionnements et recevoir des trucs et encouragements des plus anciens et … Le plus vieil opéré depuis 39 ans et le plus jeune depuis 6 mois. Un laryngectomisé a fait rire le groupe en se présentant, nous disant qu'il avait reçu un diagnostic de cancer du sein… Son humour imprévu a facilité la poursuite des présentations.

Nous avons recueilli des commentaires sur la rencontre. Ne pas se sentir seul dans la même situation et avoir la possibilité de ce contact humain entre semblables, de se voir et de partager ses angoisses. Comprendre les similarités et les différences entre chaque individu et le cheminement de chacun. Connaître les différences d'une trachéo dans la production de la salive ou les sécrétions. Comment prendre soin de sa trachéo lors de la douche. Les communications téléphoniques, savoir se faire entendre et écouter et les difficultés dans les endroits publics sont abordés. Le regard des familles et amis sur la nouvelle condition de vie, comment répondre et y faire face. Comment certains individus ont cheminé dans l'acceptation de cette nouvelle condition. Aussi présente à la rencontre, les orthophonistes du CHU de Québec Séverine Tacquenière et Myriam Proulx ainsi que Manon Bélanger, agente administrative au SAL-PAC. Après le repas, une présentation par Amélie Gagné, orthophoniste, spécialiste clinique chez InHealth Canada, sur les nouveaux produits, les bienfaits de la filtration et de l'humidité apportés par les filtres HME. Les participants ont pu mieux comprendre leurs fonctions et profiter de l'expérience de certains participants. Après la présentation, certains participants ont fait l'essai d'échantillons de la Cie InHealth Canada avec le système main-libre et les adhésifs.

Les organisateurs de l'AQL, Doris Lafond, Michel Teasdale et France Fontaine étaient présents pour supporter les nombreux participants. Suite à la rencontre certains participants ont demandé de répéter l'expérience.

Merci ! à tous les participants pour leur implication, de même qu'à la compagnie InHealth pour sa contribution financière, et à une prochaine rencontre.

## SOMMAIRE


1 Nouveau souffle, nouvelle vie
Suggestion de lecture

2 Café-rencontre de Québec avec participation de l'Hôpital Hôtel-Dieu, InHealth Canada et l'AQL

3 Je suis Jean Deschênes : voici mon histoire
Nouveaux membres

4 Ma rencontre avec la grande faucheuse

6 Dîner Reconnaissance 2023

7 Portrait Mélanie Couture orthophoniste, CHUS

8 In Memoriam
Horaire du secrétariat de l'Association
Faire un don à l'Association via sa Fondation ?



Comité de la revue, planification et rédaction :
*Sylvie Appleby,*
*France Fontaine,*
*Doris St-Pierre Lafond*

Secrétariat provincial :
*Chantal Blouet*

Collaborateur à ce numéro :
*Jean-Pierre Boisvert,*
*Louise Boisvert,*
*Mélanie Couture,*
*Jean Deschênes et son épouse et*
*Jean-Guy Gauthier,*

Infographie : *Louise Besner*
Service d'infographie Point Virgule inc.

Correction : *le comité de la revue*

Tirage : 1100 copies



Association québécoise des laryngectomisés
5565, rue Sherbrooke Est,
Montréal (Québec) H1N 1A2
Tél. : 514 259-5113
Tél. sans frais : 1 844 285-2335
Téléc : 514 259-8946
info@aqlar.org
www.aqlar.org



© 2023 Association québécoise des laryngectomisés



*Expression d'une Nouvelle Voix* est publiée quatre fois par année.



Tous droits réservés, textes et photos.

Toute reproduction, en tout ou en partie, sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. Les articles qui paraissent dans ce bulletin sont publiés sous la responsabilité exclusive des auteurs.

# Je suis Jean Deschênes : voici mon histoire

Bonjour je me présente. Mon nom est Jean Deschênes et j'ai 75 ans. Au mois de novembre 2021 j'ai commencé à avoir des problèmes à avaler. Que ce soit mes médicaments ou ma nourriture on aurait dit que cela allait dans le mauvais trou et j'avais peur de m'étouffer. Cela allait en augmentant alors j'ai consulté un premier médecin qui m'a dit que ce n'était rien mais comme je voyais mon médecin de famille la semaine suivante, je lui en ai parlé. Mon médecin de famille n'aimait pas cela du tout. Comme j'avais déjà un examen de céduler, elle a ajouté un autre examen pour examiner ma gorge.

Le premier résultat est arrivé le 2 mai 2022. J'avais une masse dans la gorge qui obstruait mon larynx. Je devais être opéré le plus tôt possible car je risquais d'être en difficulté pour respirer. La première opération a eu lieu le 27 mai. J'ai eu ma trachéotomie et j'ai attendu environ 1 mois avant d'avoir le résultat. Quand le résultat est arrivé, mon ORL ne pouvait pas croire que cela n'était pas cancéreux et elle m'a référé à un collègue du CHUM du nom de Dr.Bissada. Il m'a vu une première fois le 17 juin. J'ai eu une autre opération pour un autre prélèvement mais l'ORL a été plus en profondeur de la masse. Les résultats ont révélé que j'avais bel et bien un cancer de type 3 qui était un sarcome et qu'il devait m'enlever les cordes vocales, une partie du larynx et une partie de la glande tyroïde. L'opération a eu lieu le 25 août 2022. Je suis resté 3 semaines à l'hôpital. J'ai eu mes traitements de radiothérapie en novembre. J'ai eu mon premier scan en janvier et tout était beau. Aucun cancer. En février 2023 comme j'allais très bien, je me suis permis une petite vacances de 4 jours avec un copain pour faire de la motoneige. Tout a très bien été. En mai de cette année j'ai recommencé à travailler comme camionneur. Aujourd'hui je vais très bien et je regarde vers l'avenir.

Publicité


## Nouveaux membres

**Mesdames**

**Linda Champagne** (St-Élie-de-Caxton), **Céline Chasse** (Montréal), **Huguette Lanoix** (Montréal), **Nathalie Latreille** (Marieville), **Jocelyne Mallette** (Montréal), **Claire Minguet** (St-Gabriel-de-Valcartier), **Sylvie Roy** (Québec) et **Andrée Thibodeau** (Ste-Thérèse).

**Messieurs**

**Jacques Beauchesne** (Shawinigan Sud), **Jocelyn Boivin** (ND de Lorette), **Eugène Bourget** (Rosemère), **Daniel Chartrand** (Québec), **Richard Deschênes** (St-Félix de Valois), **Raymond Dubois** (Val-des-Monts), **Réjean Hébert** (Papineauville), **Denis Isabelle** (Shawinigan), **Rachel Jean** (St-Ferréol-les-Neiges), **Fernand Marcotte** (Terrebonne), **Marcel Morin** (Québec), **Luc Morisseau** (Chambly), **Joël Raymond** (Québec), **Claude Roy** (Salaberry-de-Valleyfield), **Michel Shink** (St-Victor), **Léo St-Pierre** (Nouvelle) et **Régis Tremblay** (St-Siméon).

***Besoin d'un coup de pouce ?***
***L'Association est là pour vous et vos proches. N'hésitez pas à nous contacter.***

# *Ma rencontre avec la grande faucheuse…*

Jean-Pierre Boisvert, laryngectomisé

La partie la plus importante du titre de cet article se trouve dans les … Pour débuter, il y a une chose sur laquelle on s'entend tous c'est qu'il y a un LIEN direct entre la naissance et la mort (pas trois !). On va tous et toutes aller la rencontrer mais on ne sait pas quand. On a quand même une petite idée, à savoir que nous avons plusieurs dizaines d'années de vécues et qu'il en reste moins devant que derrière.

Moi je suis convaincu que la grande faucheuse est syndiquée. Je ne sais pas avec qui elle a négocié sa convention collective, mais on y trouve deux closes importantes : 1) Elle ne peut pas recevoir plus qu'un certain nombre de personnes par jour 2) Elle peut toujours compter sur notre système de santé pour ne pas être surchargée car elle ne fait pas de temps supplémentaire obligatoire (TSO), sauf dans une occasion dont je parlerai plus tard. Bien oui, pour tenir les gens loin de sa porte, il n'y a rien de mieux que la santé n'est-ce pas. La maladie aussi apporte sa contribution avec l'assistance du corps médical. Dans bien des cas, les soins thérapeutiques permettent à des patients atteints de cancer par exemple de retrouver la santé… jusqu'au jour où la maladie, le cancer ou une autre maladie, frappe de façon plus définitive.

Il faut s'attendre à ce qu'un jour le médecin dira que « la maladie a pris le contrôle de ton corps et elle va gagner ». Le temps qu'il nous reste alors peut se compter en mois, voire en années pour les plus chanceux. Je dis chanceux car ces années qui suivront ne seront pas nécessairement difficiles à vivre, grâce aux soins palliatifs. Mais pour prolonger la vie de façon qualitative, il faut le faire précocement.

Voilà, je l'ai dit le mot que vous ne voulez pas entendre si vous imaginez les soins palliatifs comme des traitements sur votre lit de mort. Ces soins là, ce sont les « soins palliatifs de fin de vie ». Des soins administrés sur quelques jours avant le grand départ. Ces soins-là sont pour les patients *ayant un pronostic de +/- 3 mois, alités ou en fauteuil une grande partie de la journée, font peu sauf se laver et s'habiller, mangent peu, ne sortent plus, ont des difficultés à prendre des décisions et ont tendance à repousser au lendemain*. Je sais que ça ressemble à des ados, sauf que le premier item parle de pronostic. Les soins palliatifs de fin de vie ont comme objectif de rassurer le patient et lui expliquer à quoi devrait ressembler sa fin de vie en fonction de sa pathologie ainsi que de prendre soin du patient ET de ses proches.

Lors du colloque du Regroupement des Organismes Communautaires en Oncologie (ROCO) tenu à Lévis le 23 mai, j'ai entendu la Dre Michelle Lavoie de l'Hôpital Chauveau de Québec et spécialiste en soins palliatifs à domicile, nous expliquer que les soins palliatifs ne se limitent pas à la fin de vie. Ces soins peuvent être administrés à partir du moment où on réalise que les soins thérapeutiques (ou curatifs) ne serviront à rien. Habituellement ce sont des patients atteints d'une maladie avancée ou d'une maladie sans traitement connu, et les soins palliatifs peuvent durer 2-3-4-5 ans dans certains cas. Ces soins ne visent pas à guérir le patient, mais à assurer une bonne qualité de vie malgré tout et d'être en forme le plus longtemps possible.

Le rôle des soins palliatifs est de gérer les symptômes tels que la douleur, le manque d'appétit, la baisse d'énergie, le prurit, les nausées, la baisse de moral et l'anxiété. La Dre Lavoie disait que les soins palliatifs sont là pour améliorer ces symptômes afin que le patient sente moins l'urgence de mourir ! De plus ces soins servent à planifier la fin de vie de façon précoce, en impliquant la famille, en discutant des lieux où l'on veut vivre et terminer sa vie, en faisant évoluer la discussion et en explorant différentes avenues possibles en pensant aux survivants. Et oui, ce que je souhaite pourrait avoir un impact peu plaisant sur les personnes que j'aime le plus au monde : alors que je ne suis pas dans une situation de fin de vie imminente, il est plus facile d'obtenir l'opinion de nos proches,

d'en discuter avec eux et d'envisager des alternatives qui conviendraient à tout le monde.

Il y a aussi des situations où la vie est intenable, où le patient souffre physiquement, ou psychologiquement ce qui inclus la souffrance existentielle (maladie mentale & troubles cognitifs). L'aide médicale à mourir (AMM) est là pour ces patients. Comme nous l'a mentionné le Dr Georges L'Espérance, neurochirurgien à la retraite et Président de l'Association québécoise pour le droit de mourir dans la dignité (https://aqdmd.org), l'AMM est administrée dans 84% des cas à des patients atteints de cancer avec moins d'un an de survie potentielle. C'est une opportunité de célébrer la vie d'un être aimé dit-il. Le délai de réflexion de 10 jours entre la demande et le soin n'est plus obligatoire comme lors de l'adoption de la loi : si une personne demande l'AMM et que cette demande est approuvée, elle peut la recevoir dès demain.

**Qui est admissible ?**

Au Québec, pour être admissible à l'aide médicale à mourir (AMM), TOUS les critères suivants doivent être remplis par la personne concernée :

- être admissible aux services de santé financés par le gouvernement fédéral, d'une province ou d'un territoire (ou pendant le délai minimal de résidence dans une province ou un territoire, ou de carence d'admissibilité applicable).
- avoir au moins 18 ans et être mentalement apte, ce qui signifie avoir la capacité de prendre des décisions éclairées en matière de soins ;
- avoir un problème de santé grave et irrémédiable qui cause des souffrances physiques ou psychologiques intolérables, selon l'appréciation personnelle de la personne ;
- faire une demande volontaire d'aide médicale à mourir qui n'est pas le résultat de pressions ou d'influences externes ;
- donner un consentement éclairé pour recevoir l'aide médicale à mourir.

**Les étapes pour demander l'aide médicale à mourir (AMM) sont les suivantes pour le patient**

- Remplir une demande écrite à l'aide du formulaire *Demande d'aide médicale à mourir*, disponible auprès d'un.e professionnel.le de la santé.
- Signer le formulaire en présence d'un.e professionnel.le de la santé.
- Faire signer le formulaire par un.e témoin indépendant.e et valablement reconnu.e.
- Le ou la professionnel.le de la santé a par la suite **l'obligation** de transférer la demande signée par celui-ci, le demandeur et son témoin à la direction des services professionnels de son Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSS et CISSS) qui verra à assurer une évaluation du demandeur par un.e médecin prestataire de l'AMM.

Il faut prendre en considération que la population gagne en âge et que les traitements prolongent la survie. Il est estimé qu'en 2032, les besoins en santé auront augmenté de 80%. Il faut donc se préparer car on le sent déjà, les ressources en santé ne seront probablement pas disponibles pour nous assurer une qualité de vie jusqu'à la fin. C'est un raz-de-marée qui s'en vient : beaucoup de demandes et peu de personnes pour y répondre. Il faut donc planifier pour demeurer à domicile le plus longtemps possible en incluant les soins palliatifs précoces et au besoin l'aide médicale à mourir qui est comme une police d'assurance de sérénité si ça se met à mal aller. Mais surtout, ces décisions doivent se prendre avec notre entourage, alors il est important d'ouvrir le sujet avec nos proches. L'aide médicale à mourir c'est comme le testament, ça ne va pas précipiter l'évènement ! C'est d'ailleurs le seul moyen de savoir exactement quand ça va arriver même si la grande faucheuse devra faire du temps supplémentaire obligatoire pour répondre à cette demande !

Alors, je ré-organise mes … comme suit : Ma rencontre avec la grande faucheuse : je la planifie et j'en discute avec mes proches.

## À lire aussi dans La Presse +

Une autre façon de mourir dans la dignité

https://www.lapresse.ca/actualites/sante/2023-07-31/sedation-palliative-continue/une-autre-facon-de-mourir-dans-la-dignite.php?lid=jgu3xhim3y11

## Prochain Cafés-rencontres

CHUS Hôtel-Dieu de Sherbrooke 4 octobre 2023

Hôpital Hôtel-Dieu de St-Jérôme 23 octobre 2023

**Surveillez nos invitations**

# Dîner Reconnaissance 2023

Dernier dimanche de mai 2023, une rencontre amicale de l'Association permet un partage entre membres laryngectomisés et leur famille. Parmi les participants une nouvelle laryngectomisée de janvier dernier Danielle et son conjoint Éric sont joints au groupe. Des représentantes des compagnies Atos Médical et InHealth Canada étaient aussi présentes. Cette rencontre donne l'occasion de souligner l'apport important d'un membre par son implication dans l'Association et avec différents intervenant du monde de la santé. Cette année la personne honorée est **Jean Guy GAGNON**. Sa fille **Mélanie** souligne son implication bénévole auprès de différents organismes sportifs durant sa vie active, son esprit combatif lors du diagnostic de cancer reçu en 2009 et l'exemple de courage et de résilience qu'il démontre à la famille.

L'orthophoniste du CHUM, **Émilie Royal-Lajeunesse** partage avec nous des liens qui les unissent depuis 2009 et des confidences … Elle lui a remis le fameux Cooper-Rand après son opération. La consigne de se promener après l'opération, il a bien utilisé, il allait voir les infirmières au poste et contait des histoires avec son appareil. Il a démontré son côté positif, sa force de caractère, de la confiance, une grande résilience et un sens de l'humour indéniable. En plus d'être visiteur-accompagnateur auprès de nouveaux opérés, il a été « coach de larynx artificiel ». Aussi sollicité comme modèle pour des photos qui ont servi au site internet du Service aux laryngectomisés, victime de son succès sa photo se retrouve sur une grande bannière du conseil multidisciplinaire du CHUM. Une anecdote : M. Gagnon a fait des « back vocaux » avec son Copper-Rand lors d'un spectacle d'André Waters, devant la moitié de la ville de St-Anne des Plaines. Quand on veut démontrer qu'il est possible de sortir en public avec un larynx artificiel, c'est un exemple convainquant. En 2022, il participe à l'académie d'été du CHUM, le but étant de faire découvrir l'orthophonie à des jeunes qui voulaient devenir médecin pour la plupart. J'aurais pu prendre une pause car M. Gagnon « volait vraiment le show » les explications sur sa chirurgie, son stoma, qu'il a osé montrer, sa voix œsophagienne. Émilie et Jean-Guy depuis 2 ans rencontrent des étudiants du secondaire et animent ensemble un atelier pour les étudiants de la maitrise en orthophonie de l'université de Montréal. La démonstration du larynx artificiel, une démonstration du changement de prothèse et une invitation à voir son stoma avec une lampe de poche. Émilie nous confirme que les explications théoriques qu'elle partage ne seraient pas aussi apprécié sans la présence des démonstrations de Jean-Guy. Petit secret entre ces deux personnes, Jean-Guy fût propriétaire d'un Harvey's à Laval et les parents d'Émilie l'amenaient manger un hot dog les fins de semaine dans sa jeunesse. Pour terminer Émilie le remercie pour sa contribution exceptionnelle.

**Jean-Pierre Boisvert**, trésorier de l'AQL souligne que Jean-Guy est un « pince sans rire ». Pour sa famille il a même fait un saut dans la piscine la tête sous l'eau à la grande surprise de ses petits-enfants. Il écoute, nous laisse parler et ensuite émet un commentaire juste et précis. Il est bon gestionnaire au sein de l'Association, quand Jean-Guy se lève, on termine la réunion.

**Jean-Guy** ému partage qu'il a fait une rétrospective sur sa vie dans les 5 premières années après sa laryngectomie pour ensuite grâce à son orthophoniste Mélanie il a commencé à faire du bénévolat en 2013. Présentement il a toujours de la facilité à s'impliquer. Il a fait la rencontre d'un laryngectomisé dernièrement et il a reçu une grande satisfaction en le voyant sourire à la fin de sa visite. Il s'était fait une promesse étant jeune « ne pas ressembler à mon père » et je suis fier d'avoir tenu ma promesse « je suis différent ». Il remercie sa famille et spécialement ses deux filles pour le support accordé. Il termine en disant **« Merci à vous tous rassemblés ici pour cet hommage »**

*par France Fontaine, laryngectomisée*

# Portrait

## Mélanie Couture, orthophoniste, CHUS

Un patient est venu en clinique ORL ce matin pour qu'on vérifie sa prothèse trachéo-œsophagienne. Une stagiaire à l'internat m'accompagnait et notre patient avait plusieurs questions sur notre travail et pourquoi nous avons choisi de faire ce que nous faisons. C'est ainsi qu'il me ramène à mes débuts.

J'ai étudié en psychologie à l'UdeS pensant devenir psychologue. Je n'avais pas de plan B puisque c'était, je pensais, ma vocation. Voyant que mes chances étaient limitées d'accéder au doctorat, je rencontre un orienteur. J'avais, selon elle, plusieurs caractéristiques me dirigeant vers l'orthophonie. J'ai accepté son offre de faire une journée d'observation. Je me souviens d'avoir été surprise ; ça n'avait pas l'air d'un travail ! C'était une superbe découverte. J'ai dès lors réorienté mes études à partir de mon baccalauréat, puisqu'heureusement le bac en psychologie donne accès à la maîtrise en orthophonie. Je m'inscris à la maîtrise en orthophonie à l'Université Laval. La plupart des étudiants de ma cohorte s'intéressent à la pratique auprès des enfants. Pour ma part, je savais que je voulais pratiquer en milieu hospitalier, mais malheureusement on voit peu cette clientèle pendant mes études. Je fais autant de stages que possible en centre hospitalier. Comment apprendre tant de choses intéressantes et n'en utiliser qu'une petite partie ? J'avais l'impression qu'à l'hôpital, je pourrais voir une clientèle plus variée. Un jour, l'Université Laval accueille différents employeurs pour la journée « Carrière en Santé ». Une représentante du CHUS m'approche et me dit qu'il y aurait un poste d'orthophoniste à combler. Je lui remets mon curriculum vitae, sans aucune attente. On me contacte peu après pour me convoquer en entrevue. Honnêtement, je me dis que ce sera une pratique ; obtenir un poste avant même d'avoir mon diplôme ? ! Impossible. Un poste en orthophonie, c'est rare et quasi inaccessible. Je suis très calme pendant l'entrevue ; je ne crois pas en mes chances. Puis, mon souvenir est encore très net : je suis dans un centre commercial et je fais mes derniers achats avant Noël quand mon cellulaire sonne « Madame Couture ? Nous voulions vous annoncer que vous avez obtenu le poste d'orthophoniste au CHUS. Félicitations ! » Je suis restée sans mot ! J'ai hésité… quitter mon copain, mon réseau, Québec ? D'un autre côté, au moment de quitter Sherbrooke pour la maîtrise, j'étais triste puisque j'aimais l'Estrie. J'avais d'ailleurs souvent répété « si on m'y offre un emploi, je reviens sans hésiter ! ». J'ai passé toutes les vacances de Noël à questionner ma famille et tous étaient unanimes : Vas-y ! ! ! Je me suis dit que je devais au moins essayer.

Dès l'obtention de mon permis de pratique, j'étais orthophoniste au CHUS. Après quelques jours seulement, en poste comme orthophoniste, c'était comme une révélation : des trachéos aux soins intensifs, des patients laryngectomisés, des sécrétions… j'adore ! J'appelle ma mère et elle n'en croit pas ses oreilles. Moi qui est tant « dédaigneuse » haha ! De plus, je dois travailler dans les deux hôpitaux et je touche aussi à la neurologie et autres clientèles ; moi qui voulais voir le plus de choses possible pour utiliser mes connaissances acquises pendant la maîtrise, j'étais servie ! Peu après mon arrivée en poste, Dr Fortier m'a aidée à installer ma première prothèse trachéo-œsophagienne. J'avais déjà le coup de foudre pour la clientèle ORL, mais les prothèses ont vraiment été un élément marquant dans ma pratique. J'avais peut-être des intérêts et des qualités m'amenant vers l'orthophonie, mais je serai toujours reconnaissante d'où la vie m'a menée : à Sherbrooke, au CHUS, avec la clientèle ORL, mais aussi avec une équipe de travail qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Ainsi, je n'ai jamais l'impression de travailler, mais j'ai du plaisir dans une carrière stimulante et passionnante. Alors, oui ! On peut travailler en s'amusant. Pour moi, le meilleur salaire, c'est toujours le plaisir de vous entendre parler à nouveau.

*Mélanie Couture*

# In memoriam

**MADAMES**

**Michelle Bouchard (Québec), Claire Daigneault (St-Hyacinthe) et Chantal Denis (Drummondville).**

**MESSIEURS**

**Guarda Fernandez Mario Agustin (Terrebonne), Jean-Paul Brunette (Verdun), Reynald Coulombe (Amqui), Philias Daigle (Québec), Alain Garceau (Trois-Rivières), Hovsep Gulian (Laval), Gérald Lamarche (Shawinigan), Yvon Lavoie (St-Hubert), Mario Nadeau (ND des Pins), Gérard Primeau (Salaberry de Valleyfield), Jean-Pierre Roy (Laval), Serge Sabu (Montréal), Michel Sicard (St-Didace) et Roger Turgeon (Québec).**

**Nous déplorons également le décès de M. Jean-Louis Poulin le 20 avril dernier à l'âge de 85 ans. M. Poulin a œuvré durant plusieurs années comme visiteur-accompagnateur auprès des nouveaux opérés en Montérégie. Nous offrons toutes nos sympathies à ses proches.**

***Nous offrons nos plus sincères condoléances aux familles éprouvées.***

**Nous vous sommes reconnaissants de nous aviser lors de la perte d'un être cher. (Chantal Blouet)**

Publicité


## HORAIRE DU SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION

Le bureau de l'Association sera ouvert **DU LUNDI AU VENDREDI**, sauf les jours fériés, de 9h30 à 16h00*.

| | |
|---|---|
| **Secrétaire administrative:** | **Chantal Blouet** |
| **Adresse:** | **Association québécoise des laryngectomisés** |
| | **5565, rue Sherbrooke Est, Montréal, Qc H1N 1A2** |
| **Téléphone:** | **Montréal et environs: 514 259-5113** |
| | **Ailleurs, sans frais 1 844 285-2335** |
| **Courriel:** | **info@aqlar.org** |
| **Site Internet:** | **www.aqlar.org** |

**Pour vos achats en ligne de fournitures (collet de douche, cols de tricot, couvres-stoma, bracelet d'alerte médicale et bandes de fixation en Velcro pour canule trachéale): https://aqlar.org/services/formulaires/**

***Il est recommandé de téléphoner avant de vous rendre.***

***Faire un don à l'Association via sa Fondation ? https://aqlar.org/donnez/***